

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par :

M. LABRI Ridha

Titre

**Concrétisations grammaticales et discursives de l'ethos
dans les articles de la revue Synergies Algérie**

Soutenu publiquement

Le : 12/05 /2016

Devant le jury :

Mme. NASROUCHE Sabrina	(MAA)	Président UKM Ouargla
M. ZAHAL Mustapha	(MAA)	Rapporteur UKM Ouargla
Mme. DJOUDI Latifa	(MAA)	Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2015/2016

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA

Faculté des Lettres et des Langues

Département de Lettres et Langue Française



Mémoire

Master Académique

Domaine : Lettres et langues étrangères

Filière : Langue française

Spécialité : Sciences du langage et sémiologie de la communication

Présenté par :

M. LABRI Ridha

Titre

**Concrétisations grammaticales et discursives de l'ethos
dans les articles de la revue Synergies Algérie**

Soutenu publiquement

Le : 12/05 /2016

Devant le jury :

Mme. NASROUCHE Sabrina	(MAA)	Président UKM Ouargla
M. ZAHAL Mustapha	(MAA)	Rapporteur UKM Ouargla
Mme. DJOUDI Latifa	(MAA)	Examineur UKM Ouargla

Année universitaire : 2015/2016

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à :

- *Mes chers parents pour leur soutien, leur suivi et leurs encouragements durant tout mon cursus universitaire*
 - *Mes chers frères*
 - *Mes chères sœurs*
- *Mes nièces et mes neveux*
 - *Tous mes proches*
 - *Tous mes enseignants*
- *Tous mes amis et collègues*

A tous ceux-ci, je dédie ce travail.

Ridha

Remerciements

Bien qu'un mémoire de Master soit un travail relativement solitaire, il ne se fait pas dans la solitude. Ayant achevé ce mémoire, je veux exprimer ma gratitude aux personnes qui m'ont aidé pendant ces années passées en tant qu'étudiant.

Tout d'abord, je n'aurais pas pu accomplir ce travail sans l'apport très précieux de mon encadreur, M.ZAHAL, qui a toujours été là pour m'aider. En faisant preuve d'une patience et d'une disponibilité remarquables.

Grâce à son soutien inconditionnel et ses remarques instructives, je me senti très déterminé pour achever ce mémoire.

Mes remerciements vont également à l'encontre de mes enseignants et enseignantes du département de français pour leur soutien et leurs conseils qui m'ont donné la force pour arriver à bout de ce travail. Je cite spécialement M.Fetita, Mlle. Benkerima et Mme Moudir qui m'ont donné des commentaires forts utiles sur ma recherche et à travers aussi leurs encouragements qui m'ont aidé à avoir confiance en mes capacités.

Un grand merci à vous tous !

Ridha

Table des matières

Introduction	01
--------------------	----

Chapitre I La linguistique et le discours.

I. Le discours	06
I.1 les caractéristiques du discours	07
I.2. Genres de discours	08
II. Evolution du concept de genre	08
II.1. La question des genres en linguistique	10
III. Le discours scientifique	11
III.1. les caractéristiques du discours scientifique	12
III.2. Les différents rôles de l'auteur scientifique	14
III.3 Les procédés du discours scientifique	14

Chapitre II La notion de l'ethos dans le discours

I. Définition de l'ethos	17
I.1 L'ethos en rhétorique	18
I.2 L'ethos aristotélicienne	19
I.3 L'ethos en sciences du langage	20
I.4 L'ethos dans l'analyse argumentative	20
I.5 L'ethos dans l'analyse du discours	20
I.6 L'ethos en pragmatique contrastive	20
II. Ethos et Discours	21
II.1 Langue et discours	22
II.2 L'ethos linguistique	23
III. Ethos et énonciation ou l'inscription du chercheur dans le discours scientifique	24
III-1-L'énonciation	24
III-2-Les marques énonciatives	25

Chapitre III L'ethos dans les articles scientifiques "revue de synergie Algérie".

I. Description du corpus " revue synergie"	29
II. la méthodologie de la recherche	32
III. Analyse du corpus	34
III.1 Résultats quantitatifs	34
III-2 Fréquence des pronoms je, nous et on	34
III-3 Distribution des rôles d'auteurs dans notre corpus	36
IV. Discussion et interprétation des résultats	37
<hr/>	
Conclusion	39
Références bibliographiques	43
Annexes	47

Introduction

La question du langage et des langues, n'a cessé de se poser au cours de notre histoire. Les mythes, les religions et la philosophie ont proposé de multiples réponses à cette question.

En effet, d'une part, il existe de nombreuses langues différentes, mais d'autre part, nous parvenons toujours à nous comprendre. Donc malgré tout cela, il existe quelque chose en commun dans notre usage du langage. Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, une discipline s'est occupée d'affronter tous ces problèmes dans les détails, et de les étudier comme le ferait une science, indépendamment de tout ce que proposaient, précisément, mythes, religions, philosophie. Cette discipline n'est autre que la linguistique et de ce fait, l'accent est mis sur la nouveauté de cette approche scientifique nommée les sciences du langage. Aujourd'hui, cette discipline s'est beaucoup développée. Elle s'est même ramifiée en de multiples branches. Le recours à la linguistique est inévitable. Ainsi, grâce à cette dernière, une analyse du discours purement scientifique a vu le jour.

Vu la grande importance du discours scientifique dans le développement de la science depuis lors jusqu'à nos jours, ce qui a amené des chercheurs à se spécialiser dans ce domaine multidisciplinaire.

En effet, le discours scientifique se distingue des autres discours tels que le discours littéraire, le discours politique. par sa monosémie ; il est déterminé par le souci constant d'objectivité, de précision, de méthode et de rigueur intellectuelle, dans le but d'informer ou d'écrire .Le discours scientifique dit « spécialisé » à l'instar de celui qui est fortement représenté dans le mémoire ou la thèse , est formulé par un chercheur, ou un spécialiste à l'intention de ses homologues (ses pairs).

Dans cette perspective, le chercheur est un partenaire important dans le discours scientifique. Les intuitions de ce dernier constituent la seule source de l'information justifiée, authentique et attestée. Il attire l'attention du lecteur par son ethos (image de soi). La valeur du discours se base sur ce que dit et écrit le chercheur et sur l'image qu'il donne de sa personne pour contribuer à l'évidence et l'efficacité de ses écrits et à ce propos, R. AMOSSY présente l'ethos comme étant :

«L'image de soi que projette l'orateur désireux d'agir par sa parole. Il souligne le fait que cette image est produite par le discours.»¹

¹ AMOSSY R, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Nathan, éd. 2004. p.61.

Pour étudier l'image de soi du chercheur, nous avons choisi de travailler sur le discours scientifique incarné dans ce travail par l'article de revue.

Notons que le thème de notre recherche a déjà fait l'objet de plusieurs travaux ayant porté sur la représentation de soi (ethos) dans le discours politique argumentatif, et littéraire. Citons deux exemples de travaux qui ont été fait dans ce sens :

EVI KAFETZI² et Lotta Lehti³ .

Quant à notre travail, et puisque les sciences du langage, qui est notre spécialité et notre domaine, s'interrogent aussi sur les indices qui participent dans la construction de l'image du locuteur dans le discours. Nous voulons exposer la notion d'*ethos* dans un cadre linguistique et étendre son étude aux discours écrits (scientifiques). Ce choix est, en premier lieu, venu à la base d'un constat fait à travers des lectures que nous avons faites à propos de la notion susnommée.

En outre, et en tant que futur chercheur, il s'agirait d'avoir des idées sur les critères de réussite des écrits universitaires. Enfin, contribuer et ouvrir d'autres pistes de recherche pour traiter le sujet du discours scientifique et des écrits universitaires en Algérie.

Toutes ces raisons ont constitué l'ensemble des motivations qui nous ont donné la force et la volonté pour réaliser et mener à terme notre travail de recherche.

En étudiant la notion d'*ethos* et ses manifestations grammaticales et discursives dans les articles de la revue synergies Algérie, sujet de notre recherche, nous avons essayé de répondre à la problématique suivante :

Dans quelle mesure l'*ethos* se manifeste-t-il dans le discours scientifique ? Et comment y aurait-il présentation de soi dans des énoncés scientifiques ?

Pour répondre provisoirement à cette problématique, nous avons émis les deux hypothèses suivantes :

²EVI KAFETZI, *L'ethos dans l'argumentation : le cas du face à face SARKOZI/ROYAL 2007*, thèse de doctorat en Psychologie, université de Lorraine janvier 2013.

³ Lotta Lehti, *Genre et ethos : Des voies discursives de la construction d'une image de l'auteur dans les blogs de politiciens*, thèse de doctorat, Université de Turku Finlande 2013.

- L'ethos apparaîtrait à travers les différentes stratégies déployées en fonction des occasions, des circonstances et du public visé. Cela influencerait cette image de soi pouvant la modifier partiellement.
- L'ethos serait présent indirectement même si nous ne retrouverions pas dans le corpus, les marques de présence de l'auteur, comme le pronom « je ».

Pour répondre à cette problématique et aboutir à des résultats fiables, nous avons pris la revue *Synergies* comme référence pour construire notre corpus de recherche. Ce dernier est constitué de neuf articles pris dans trois différents numéros de la revue *Synergies Algérie*. À savoir les numéros : 20 (année 2013) ; 21 (année 2014) ; 22 (année 2015). Le choix de ces articles est aléatoire.

Nous avons choisi de travailler sur la notion de l'ethos dans l'article de revue parce qu'il représente le genre scientifique le plus accrédité, le plus répandu. Il est le terrain propice où le chercheur doit construire un ethos proche et approprié à son lectorat, étant donné qu'il y a différents types *d'ethos* en relation avec les marques grammaticales et discursives qui participent à la concrétisation du soi du locuteur.

Pour la présente étude, nous ciblerons les objectifs suivants :

D'abord, identifier les moyens verbaux mis en œuvre par le chercheur dans le discours scientifique, pour projeter une présentation de soi conforme aux aspirations du lecteur. Ensuite, mettre en évidence les différents types *d'ethos* en relation avec les marques grammaticales et énonciatives qui participent à la construction de soi du locuteur. Par le biais de ce travail nous voudrions ajouter une pierre à l'édifice analyse du discours scientifique (les écrits universitaires) et contribuer à fournir d'autres pistes de recherche pour traiter le sujet du discours scientifique et des écrits universitaires en Algérie.

Pour atteindre nos objectifs de recherche, nous avons adopté une méthode analytique (qualitative et quantitative.)

Nous avons cerné notre analyse au niveau discursif, autrement dit à l'éthos du chercheur. Cet éthos est analysé en deux moments : d'abord par la localisation des pronoms personnels référant au chercheur (je, nous et on) ; ensuite par les rôles d'auteur qui s'effectuent par ces pronoms et leur cotexte. Selon ces rôles, Nous avons distingué trois types de manifestations de l'auteur : les rôles de scripteur, chercheur et

argumentateur ; il donne une représentation discursive de lui même, il construit un éthos, apte à agir sur son autorité et sa crédibilité.

Par souci de bien organiser et bien enchaîner notre travail, nous avons adopté un plan de travail composé de trois chapitres. Le premier est intitulé «la linguistique et le discours». Nous y avons abordé la notion de discours et les genres de discours.

Le deuxième chapitre s'intitule «La notion de l'ethos dans le discours » dans lequel nous avons passé brièvement en revue les types d'ethos qui existe dans différents domaines comme par exemple : la rhétorique , l'ethos aristotélicienne , l'ethos en pragmatique contrastive , l'ethos dans les sciences du langage , ainsi que faire apparaître un aspect de la présence de l'image de soi dans le discours scientifique , en montrant les indices et les marques qui permettent à l'orateur de construire son image de soi à travers ses paroles.

Dans le troisième et dernier chapitre ayant pour titre «analyse du corpus», nous avons tenté de présenter, décrire et d'analyser notre corpus afin de relever les indices de l'ethos. Enfin nous avons clôturé notre travail par une conclusion dans laquelle nous annonçons les résultats obtenus.

Il est à signaler que notre tâche n'était pas usée en raison de la présence de quelques obstacles notamment le manque d'une bibliographie satisfaisante, ayant trait à notre thème de recherche à savoir de la présentation de l'auteur dans les écrits scientifiques. En effet, nous avons du faire beaucoup d'effort pour avoir une bibliographie utile en langue française, enfin le facteur temps qui ne jouait pas en notre faveur, vu qu'un tel thème demande un laps de temps assez conséquent.

Chapitre I

La linguistique

et le discours

I. Le discours

Le concept « discours » est si variable au point où les théoriciens n'ont pas pu lui attribuer une définition commune. En effet cette notion a connu plusieurs définitions par des chercheurs différents. Emile Benveniste oppose le discours à la langue et le définit par rapport à l'utilisation de celle-ci par le sujet parlant ; il adopte par conséquent le discours à l'énonciation. Il définit ainsi le discours comme :

« *la manifestation de la langue dans la communication vivante* »¹ autrement dit, « *la langue en tant qu'assumée par l'homme qui parle, et dans la condition d'intersubjectivité, qui seule rend possible la communication linguistique.* »²

Benveniste ajoute en définissant le discours comme un énoncé mais produit par un individu dans une situation de communication ce qui le distingue du récit, énoncé « *coupé de la situation d'énonciation* »³. Cette acceptation s'harmonise à celle de la parole chez Ferdinand de Saussure.

C'est la même conception chez Jean –Michel ADAM qui affirme :

« *Un discours est un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institutions, lieu, temps)* »⁴.

Certains d'autres opposent la notion de discours à celle d'énoncé. Ce dernier étant défini comme une suite de phrases, le discours correspond à cet énoncé mais rapporté aux conditions de sa production.

Sur ce point là, Guespin dit :

« *Un regard jeté sur un texte du point de vue de sa structuration « en langue » en fait un énoncé ; une étude linguistique des conditions de production de ce texte en fera un discours* »⁵.

Par opposition au temps passé, aujourd'hui le discours ne recouvre pas uniquement les productions verbales orales mais aussi les productions écrites. C'est pourquoi

¹ BENVENISTE Emile, *Problèmes de linguistique générale*, 1, Gallimard, Paris, 1996, p.130.

² Ibid. P.266.

³ MAINGUENEAU Dominique, *Analyser les textes de communication*, Armand Colin, Paris, 2007, P.29.

⁴ ADAM Jean –Michel, *Éléments de linguistique textuelle : Théorie et pratique d'analyse textuelle*, édition Mardaga, Liège, 1990, p.23.

⁵ GUESPIN L, *Problématique des travaux sur le discours politique*, 1971, p.10. Cité par CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique, *Dictionnaire d'analyse de discours*, Seuil, Paris, 2002, pp, 186-187.

C.FUCHS, réunit le discours au texte en refusant toute différenciation entre les deux concepts, et envisage le discours comme « *objet concret, produit dans une situation déterminée sous l'effet d'un réseau complexe de déterminations extralinguistiques (sociales, idéologiques)* »⁶ .

Dans ce travail nous adopterons la définition donnée au texte par Rostislav KOCOUREK, dans son ouvrage intitulé « *la langue française et de la technique en science* » .Il a considéré les notions texte et discours comme des synonymes.

Pour lui, un texte est « *une suite de phrases liées entre elles par des connecteurs et par des éléments sémantiques formelles communs .le rapport entre ces éléments communs s'appelle cohérence au sens large.* »⁷

I.1 les caractéristiques du discours

Dans son ouvrage « *Analyser les textes de communication* », Dominique Maingueneau nous a expliqué et démontré les éléments qui caractérisent le discours d'une manière générale, et qui sont :

- Le discours est une organisation au delà de la phrase.
- Le discours est orienté.
- Le discours est une forme d'action.
- Le discours est interactif.
- Le discours est contextualisé.
- Le discours est pris en charge par un sujet.
- Le discours est régi par des normes.
- Le discours est pris dans un inter discours.

⁶ FUCHS C, *Paraphrase et énonciation*, Edition Ophrys, 1994, p.22 cité par : Sandina – lulia VASILE, « *l'analyse de discours : essai de rétrospective théorique* », in : <http://www.romanice.ase.ro/dialogos1208-VASILE-L-analyse.PDF>.

⁷ KOCOUREK Rostislav, *La langue française et de la technique en science : vers une linguistique de la langue savante*, éd. Brandestetter ver log , Allemagne .1991, p.47.

I.2. Genres de discours

La notion de genre de discours existe depuis l'antiquité, pendant la période de la Grèce pré-archaïque, où on distinguait entre les différents genres de poèmes tels l'épique, le lyrique, le dramatique, etc. Ensuite, dans la Grèce classique, où sont nés des genres tels le politique et le juridique pour répondre aux besoins de la population. Selon Sarfati : « *Les types de discours se recrutent dans les différents domaines de l'activité sociohistorique et culturelle : discours littéraire, discours politique, discours scientifique, discours religieux, discours juridique, discours journalistique, etc.* »⁸

Dans le domaine de la linguistique contemporaine, la notion de genre de discours a été initiée par Bakhtine et repensée par MAINGUENEAU.

Bakhtine affirmait :

*La richesse et la variété des genres de la parole sont infinies car la variété virtuelle de l'activité humaine est inépuisable et chaque sphère de cette activité comporte un répertoire de genres de la parole qui va se différenciant et s'amplifiant à mesure que se développe et se complexifie la sphère donnée*⁹

Aussi ajoute-t-il : « *Chaque sphère possède et utilise ses genres, appropriés à sa spécificité, auxquelles correspondent des styles déterminés. Une fonction déterminée (Scientifique, technique, essayiste, professionnelle, quotidienne)* »¹⁰

Le concept de Genre est de plus en plus présent, tant en linguistique, en classification textuelle, ou en didactique. Le concept s'est perpétué, ainsi, de l'Antiquité à nos jours.

II. Evolution du concept de genre

Le terme « genres du discours » du latin (*genera dicendi*) provient originellement de la tradition gréco-latine aristotélicienne. Les premiers modèles d'analyse discursive se limitent au modèle platonicien du discours (expression, réception et mimesis) dans

⁸ SARFATI (1997 :79) cité par AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, édition Nathan /HER, Paris, 2000, p.196.

⁹ BAKHTINE Mikhaïl M. Cité par ADAM Jean- Michel, *Les textes types et prototypes*, édition Armand colin, Paris, 2011, p.24.

¹⁰ Ibid .p24.

lequel les facteurs sociaux, contextuels, culturels et dialectaux sont ignorés au profit d'un schéma rhétorique universel et écrit, dérivé des langues grecques et latines.

Les genres oratoires, qui renvoyaient aux institutions de la cité, correspondaient à des stratégies argumentatives particulières, et étaient enseignés dans cette visée. De même, les genres littéraires ont longtemps été présentés et regroupés au sein d'une liste finie et normative.

Le genre est considéré ici, non comme une catégorie littéraire mais, selon la voie tracée par Bakhtine, comme un objet d'étude pluridisciplinaire à la croisée de la linguistique et de la sociologie, voire de l'anthropologie et de la psychologie. C'est pourquoi on y trouvera côte à côte des références relevant du domaine de la linguistique et de l'analyse du discours, de l'ethnographie de la parole ou des théories du constructivisme social. Quelques références à la réflexion rhétorique contemporaine sont également mentionnées, même si l'immense domaine de la rhétorique est loin d'avoir été systématiquement exploré.

Seuls ont été retenus les textes présentant un aspect de généralisation. Les études portant sur des discours spécifiques (genres de la presse, du cinéma, de l'audio-visuel, etc.) ont été écartées, à l'exception de celles qui aboutissent à des réflexions d'une portée générale sur le genre. Nous avons tenu à élargir cette liste aux courants anglophones extrêmement riches dans le domaine des études de genres d'inspiration sociolinguistique. Une section succincte a été consacrée aux genres littéraires et présente à titre purement indicatif quelques références importantes qui n'ont pas la prétention de faire le point sur la question, mais qui sont instructives pour l'étude des genres de discours.

Nous comprenons là pourquoi la question des genres a intéressé tant de disciplines et d'approches différentes : s'ils concernent bien entendu la linguistique, les genres peuvent être abordés selon des points de vue fort différents, tant sociologique, qu'anthropologique ou psychologique, et inspirer de nombreux axes d'analyse pluri- ou interdisciplinaires. Le genre est généralement perçu comme une entité à deux faces, l'une sociale et l'autre linguistique, ce qui rend son analyse complexe, ou simplifiée.

II.1 La question des genres en linguistique

Il devient évident que la linguistique s'est longtemps limitée à l'étude de la phrase et que son domaine privilégié est longtemps demeuré la morphosyntaxe. Cette limitation tient à l'histoire de la linguistique, et à la tradition grammaticale : la linguistique historique et comparée fondait en effet ses comparaisons sur l'analyse morphosyntaxique, et la dichotomie saussurienne langue-parole, qui a posé les jalons de la linguistique contemporaine, a engendré une conception de la parole en tant que substance permettant de retrouver le système de la langue : collecter et analyser des phrases ou des phonèmes pour en tirer des règles étant plus facile que de recueillir des textes.

Pourtant, on convient de dire aujourd'hui que si la phrase représente l'unité d'analyse du domaine linguistique syntaxique, elle n'existe pas dans l'utilisation réelle que l'on fait du langage. Les exemples construits de linguistique, qui sont encore trop souvent des phrases et qui représentent de loin la majorité des exemples du genre de l'article (il faut comprendre ici, l'article de la revue scientifique corpus de la présente étude) ne renvoient ainsi à aucune réalité effective. Diverses approches ont toutefois dépassé le cadre de la phrase : parmi celles-ci, la perspective énonciativiste, introduite par Benveniste qui s'est intéressé à l'énoncé et ses enchaînements par rapport à la situation d'énonciation, et la théorie de pragmatique chère à Austin a démontré, avec celle des actes de langage, que chaque énoncé était étroitement lié à un ensemble de stratégies communicatives.

Genres et textes sont en effet intimement liés, selon Jean Michel ADAM : « il n'y a pas de textes sans genre(s) et c'est par le système d'une formation sociohistorique donnée que la textualité rejoint la discursivité. »¹¹ . Si le genre affecte les différents niveaux d'analyse de la linguistique, l'étude de ses motifs linguistiques ne saurait se réaliser dans le cadre restreint du mot ou de la phrase. Le texte représente un palier de description adéquat, dans la mesure où c'est un objet avéré et produit dans une pratique sociale déterminée et non une unité de description art factuelle, élaborée en vue d'une

¹¹ Op.cit.p.27

analyse particulière. Nous admettons donc, à la suite de François Rastier, que « *les textes sont l'objet empirique de la linguistique* »¹².

Le genre est un palier déterminant pour le texte, mais déterminé par son discours et sa pratique sociale de rattachement. En outre, c'est un objet linguistique qui possède ses caractéristiques propres, et qui se prête par conséquent plus volontiers à certains types d'analyse. Comme le suggère Ferdinand de Saussure : « *la langue n'est créée qu'en vue du discours* »¹³

III. Le discours scientifique:

Le recours à la linguistique est incontournable dans le domaine des sciences du langage. Ainsi, grâce à cette dernière, devait pouvoir se constituer une analyse du discours purement scientifique.

Vu la grande importance du discours scientifique dans le développement de la science depuis lors jusqu'à nos jours. Les chercheurs se sont intéressés à ce genre de discours. A ce propos nous avons choisi les définitions suivantes pour bien distinguer ce dernier :

*Contrairement au discours littéraire, qui se distingue par sa polysémie, le discours scientifique ne peut pas s'interpréter selon différents sens ; il est caractérisé par le souci constant de l'objectivité, de la précision, de la méthode et de la rigueur intellectuelle. On y recourt essentiellement dans la communication formelle, institutionnalisée, dans le but d'informer ou de décrire (séquence textuelle de type informatif ou descriptif), de faire comprendre (séquence textuelle de type explicatif) ou encore de convaincre (séquence textuelle de type argumentatif). Le discours scientifique dit spécialisé, comme celui que constituent le mémoire et la thèse, est formulé par un chercheur, un spécialiste, à l'intention d'autres spécialistes.*¹⁴

¹² RASTIER François, *La sémantique des textes : concepts et applications*. (Article publié dans *Hermès*, 1996, n°16, p.15-37) in http://www.revuetexto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Concepts.html consulté le 30.01.2016.

¹³ DE SAUSSURE Ferdinand, citée par ADAM Jean Michel in *Linguistique textuelle, des genres de discours aux textes*, édition Nathan /HER 1999, Paris, p 23.

¹⁴ LECLERC Jacques, *Le français scientifique: guide de rédaction et de vulgarisation*, Brossard, Linguatex éditeur, 1999, 377 p. cité par CENTRE D'AIDE EN FRANÇAIS – Langue et rédaction scientifique HEC Montréal *Respecter les caractéristiques du discours scientifique*, Année universitaire 2003-2004 consulté le 27.12.2015.

« Les mémoires et les thèses obéissent à des règles académiques assez strictes. Leur discours relève à la fois du discours spécialisé et du discours didactique. »¹⁵ ,
« L'émetteur et le récepteur sont des spécialistes du même domaine ou d'un domaine proche. Le message est centré sur le domaine de la spécialité. »¹⁶

Il existe différents genres de discours scientifiques (publication, séminaire, discussion entre scientifique...). Chacun de ces genres remplit une fonction spécifique. Le discours peut être sous forme écrite ou orale.

L'analyse du discours scientifique repose sur l'observation et l'explication des phénomènes constatés, selon un point de vue logique. Les discours scientifiques peuvent être analysés de manière sociale et politique.

Parmi ces genres, l'article de recherche est le discours le plus étudié en raison de son importance dans l'activité scientifique.

III.1 les caractéristiques du discours scientifique

Le discours scientifique est l'un des types de discours qui suscitent des débats théoriques à l'heure actuelle. D'une part car ce dernier emploie un moyen de communication plus ou moins différent de la langue générale, à savoir la langue de spécialité ou spécialisée, et d'autre part il se présente au niveau de l'écrit comme un texte englobant différentes caractéristiques qui le distinguent des autres types textuels. Evidemment, la structure du texte scientifique ainsi que ses caractéristiques font que ce texte soit clair et rende, par conséquent la transmission du savoir scientifique beaucoup plus limpide et accessible.

Ainsi l'article de recherche est un exemple de texte scientifique qui résulte d'une recherche académique faite dans un domaine de spécialité bien déterminé et dont le premier but est la contribution à la recherche scientifique. Ce but stipule que le chercheur- auteur de l'article doit rédiger son article en respectant les techniques et les

¹⁵ HENAO de LEGGE EURIN BALMET Simone, *Pratiques du français scientifique, l'enseignement du français à des fins de communication scientifique*, édition HACHETTE 1992, p.99

¹⁶ Ibid. p.96

normes rédactionnelles de ce genre de discours et faire également référence à des normes spécialisées qui forment les bases de la science en question et autour desquelles tournent les discussions scientifiques dans le milieu académique de la discipline. En partant du principe que la grande partie de l'information scientifique et technique circule sous forme écrite.

Selon Pierre LERAT : « *la langue de spécialité est d'abord une langue écrite* »¹⁷

Il ajoute en précisant que : « *l'on connaît beaucoup mieux l'écrit des techniques que leur oral.* »¹⁸ . Il est important de saisir les lois qui sous-tendent un texte académique ou plutôt la discipline.

Comme Le discours scientifique se réalise par exemple sous forme d'un article scientifique publié dans une revue, où la vérité est recherchée dans certaines disciplines scientifiques telle que (la gestion, la médecine, la linguistique, etc.)

La notion de vérité et non vérité est apparente dans toute argumentation scientifique. Un chercheur a toujours pour objectif de convaincre ses pairs de la communauté scientifique dans les différentes institutions scientifiques : universités, laboratoires de recherche, du bien fondé de sa vérité étant donné que l'argumentation structure tout texte scientifique dans le but de créer un savoir nouveau.

Selon Lefebvre : *L'écriture scientifique a cessé d'être considérée uniquement comme un support de diffusion des connaissances, comme cela a longtemps été le cas par les historiens et les philosophes des sciences, pour être enfin analysée comme un dispositif matériel participant directement à la production des savoirs.*¹⁹

¹⁷ LERAT Pierre (1995, p.62) cité par GUEORGUIVA-STEENHOUTE Elena in *Le français de spécialité enjeux culturels et linguistiques*, édition de l'école polytechnique – septembre 2008, p.164.

¹⁸ Ibid. p.164.

¹⁹ MURIEL Lefebvre (2006) cité par GROSSMAN Francis, *L'auteur scientifique des rhétoriques aux épistémologies*, in : <https://www.cairn.info/revue-anthropologie-des-connaissances-2010-3-page-410.htm>; consulté le 06.01.2016.

III.2 Les différents rôles de l'auteur scientifique²⁰

L'auteur scientifique (chercheur) mis à part sa principale tâche qui consiste en la diffusion des connaissances et la production des savoirs, possède d'autres rôles à savoir :

- L'auteur chercheur analyse, compare, etc. (références aux données, à la démarche mise en œuvre, etc.)
- l'auteur rhétoricien («scripteur») explicite sa démarche, il annonce son plan, illustre, présente (combinaison avec des expressions metatextuelles : dans ce qui suit, ici..).
- L'auteur argumentateur prend position et présente ses opinions. Il affirme, conteste en modulant ses affirmations (sans doute, certainement, probablement)

III.3 .Les procédés utilisés dans le discours scientifique

Le discours scientifique est le résultat d'un contrat de communication entre le chercheur et les lecteurs, dans lequel ce contrat consiste à ce que l'information à transmettre soit vulgarisée autrement dit rendue simple afin qu'elle soit saisie par le récepteur. En produisant son discours, le chercheur utilise différents procédés discursifs qui lui permettent de présenter sa personnalité d'une manière crédible.

Les vérités énoncées ou les idées développées dans un texte²¹ scientifique doivent s'appuyer « *sur des connaissances préalablement admises, sur des principes reconnus, sur des faits évidents. Il faut dire sur quoi nous nous basons, manifester la valeur et la pertinence de cette source et montrer en quoi elle éclaire l'énoncé en question* »²². Il va sans dire que le chercheur, pour appuyer ses propos, a recours à des procédés variés : explication, justification, démonstration, réfutation, comparaison, citation de paroles et d'idées, etc.

²⁰ K. Fløttum, 2004, cité par GROSSMANN, FRANCIS. « *L'écriture scientifique* » in Les doctorants et l'information scientifique, 3et4 juin 2010, Lyon-Villeurbanne [en ligne]. Format PDF. <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-48553> consulté le 02.02.2016.

²¹L'emploi du terme « texte » sous entend qu'il s'agit du concept « discours » car nous voudrions par là éviter toutes ambiguïtés relative aux notions « type de textes /genres de discours ».

²² Thibaudeau, 1997: 320) *Quelques erreurs fréquentes à éviter dans les rédactions universitaires ou scientifiques*, cité par Centre de formation en langues des affaires, HEC Montréal in ; <http://www.docplayer.fr/11642414-Quelques-erreurs-frequentes.html> consulté le : 05.01.2016

- **L'explication** : donner des informations qui se caractérisent par la volonté de faire comprendre les phénomènes implicites ou explicites.
- **La justification** : vise à transformer des convictions et à modifier des croyances en justifiant par des arguments.
- **La démonstration** : est l'opération permettant d'établir une proposition ou une théorie en s'appuyant sur des preuves et/ou une argumentation appropriée. La présentation d'une démonstration dès lors que l'on recherche la vérité est parfaitement légitime.
- **La réfutation** : infirmer des hypothèses ou des idées au moyen d'un contreexemple logique et tangible.
- **La comparaison** : compare entre deux phénomènes pour faire sortir les ressemblances et les différences entre deux ou plusieurs phénomènes.
- **Les citations de paroles et d'idées** : renfoncer ces idées et son point de vue par des paroles et des idées d'autres chercheurs et spécialistes.

Signalons ici, le fait que nous avons cité les caractéristiques les plus importantes et les plus récurrentes chez les auteurs – chercheurs.

Après avoir parlé de discours en général, nous passerons à la notion d'ethos objet de notre étude pour voir ses types et ses manifestations linguistiques et discursives.

Chapitre II

La notion de l'ethos dans le discours

I. Définition de l'ethos

Si le chapitre précédent donne la priorité au discours à travers la notion de genre, le présent chapitre aborde la mise en scène de l'écrit plaçant l'individu au centre de la réflexion. L'individu qui nous préoccupe est le chercheur-auteur de l'article de la revue étant donné que c'est son ethos qui sera examiné. Il est demandé de voir comment les diverses disciplines traitent la notion d'ethos pour voir comment les observations de ces disciplines se croisent et ce qui résulte de ces croisements. Car même s'il est surtout question dans la présente recherche d'étudier l'ethos discursif dans un cadre linguistique en se basant sur l'écrit, comme l'a d'ailleurs signalé D. MAINGUENEAU « *si l'on dit que l'ethos est un effet du discours, on est censé pouvoir délimiter ce qui relève du discours; mais c'est beaucoup plus évident pour un texte écrit que pour une situation d'interaction orale* »¹

L'ethos est perçu dans cette recherche comme une « *image de soi favorable susceptible de conférer [à l'orateur] son autorité et sa crédibilité* »²

De ce fait, la notion d'ethos est spécialement étudiée dans trois disciplines de sciences humaines, à savoir : la sociologie, la communication et les sciences du langage. La sociologie a abordé cette notion, d'abord dans le domaine de la microsociologie, de Goffman, ensuite dans celui de la sociologie des champs de Bourdieu.

En sciences du langage, l'ethos est abordé premièrement par la rhétorique, ensuite par d'autres domaines comme l'analyse du discours, l'analyse conversationnelle, la pragmatique contrastive, ainsi que la linguistique de l'énonciation.

Plus Précisément, dans ce travail, nous considérons l'ethos comme le résultat de choix discursifs conscients et inconscients construisant une telle image. Même dans le discours scientifique qui est sensé être objectif, et dans lequel le locuteur est dissimulé,

¹ MAINGUENEAU Dominique, *L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours* (Version raccourcie et légèrement modifiée de "Problèmes d'ethos", Pratiques n° 113-114, juin 2002) in. <http://dominique.maignueneau.pagesperso-orange.fr/texte06.html> ,consulté le 31.01.2016.

² AMOSSY Ruth citée par Séverine Equoy Hutin, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, in <https://semen.revues.org/9159>, consulté le 20.02.2016.

à ce propos, nous prenons appui sur les travaux de R. AMOSSY qui a répondu à la question « *peut-il y avoir une prise de parole qui ne construise aucune identité discursive ?* » AMOSSY répond, en s'appuyant notamment sur Benveniste, que l'absence de « je » est « le fait d'un gommage, non d'un manque »³. De plus et selon MAINGUENEAU : « *De toute façon, dès l'origine la notion d'ethos n'a pas une valeur univoque* »⁴

Nous sommes intéressés par les voies discursives de construction de l'ethos, pour voir dans quelle mesure ces manifestations se ressemblent ou se distinguent au niveau de la construction de l'éthos dans des articles rédigés par des chercheurs.

Comme nous l'avons déjà annoncé, nous évoquerons dans ce qui suit, les relations entretenues par l'ethos avec rhétorique depuis l'ère d'Aristote.

I.1 L'ethos en rhétorique

Avant d'entrer dans les détails de l'ethos en linguistique, nous abordons la notion d'ethos telle qu'elle a été initiée dans la rhétorique d'Aristote en la confrontant à celle des autres. Pour la rhétorique et selon le dictionnaire de la linguistique, elle est définie ainsi :

*On appelle couramment ancienne rhétorique un ensemble de règles et de préceptes relatifs à l'art de bien parler[...]La rhétorique fut la base de l'enseignement et le resta en France jusqu' au XIX siècle, ce qui avait été l'art de faire des discours convaincants devenant pourtant assez tôt l'art de bien écrire .*⁵

³ AMOSSY Ruth citée par Séverine, Equoy Hutin, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, in <https://semen.revues.org/9159> consulté le 20.02.2016.

⁴ MAINGUENEAU Dominique, *L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours* (Version raccourcie et légèrement modifiée de "Problèmes d'ethos", Pratiques n° 113-114, juin 2002) in. <http://dominique.mangueneau.pagesperso-orange.fr/texte06.html> consulté le 31.01.2016.

⁵ MOUNIN Georges, *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige/puf, Paris, 1974, p289.

D'autre part, la rhétorique peut être perçue comme la négociation de la distance entre les sujets à propos d'une question. Ce sont les difficultés qui séparent les hommes mais aussi ce qui fait qu'ils se regroupent pour pouvoir les résoudre.

D'où, l'ethos intervient ici pour constituer le jeu de l'orateur et le caractère du locuteur (son rôle social, son statut, ce qu'il lui permet de dire ce qu'il dit). C'est l'argument d'autorité dissimulé au sein de tout discours.

I.2 L'ethos aristotélicienne

Pour Aristote, l'ethos forme avec le pathos et le logos la trilogie des moyens de preuves ou de persuasion techniques « pisteis » qui rendent le discours persuasif.

A ce propos, il précise que :

L'ethos, qui désigne à la base le caractère, l'état d'âme, ou la disposition psychique, correspond en rhétorique, à l'image que le locuteur donne et lui-même à travers son discours. Il s'agit essentiellement pour lui d'établir sa crédibilité par la mise en scène des qualités morales qu'il est sensé posséder. [...] l'ethos constitue un argument redoutable, il s'agit de l'image de soi que l'orateur construit dans son discours, qui lui confère de la crédibilité aux yeux de l'auditoire⁶.

Selon cette citation, nous pouvons déduire qu'à travers la parole de l'orateur, l'auditoire découvre ses mœurs, son caractère. L'orateur doit chercher les attitudes qui inspireront la confiance à l'auditoire, et présenter, au moyen de l'éthos discursif, une image positive de lui-même, c'est-à-dire se montrer honnête, sincère et sensé.

⁶ EVI KAFETZI, *L'ethos dans l'argumentation : le cas du face à face SARKOZI/ROYAL 2007*, thèse de doctorat Psychologie, université de Lorraine janvier 2013, docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC_T_2013_0053_KAFETZI.pdf, consulté le 22.01.2016.

I.3 L'ethos en sciences du langage

En sciences du langage, la notion d'ethos est due au linguiste Ducrot qui l'intègre dans sa théorie de la polyphonie énonciative. Ensuite, c'est MAINGUENEAU qui reprend et développe une théorie de cette notion dans le domaine de l'analyse du discours.

I.4 L'ethos dans l'analyse argumentative

Partant de l'idée que dans tout discours visant à persuader, *l'ethos* est présent. Le locuteur construit un raisonnement favorable ou défavorable à une thèse et, dans le même temps, s'efforce de projeter une image de soi « ethos » positive de lui-même et de déclencher certaines émotions chez son auditoire.

I.5 L'ethos dans l'analyse du discours

L'importance de la parole et sa force de persuasion ne découlent pas seulement de ce que dit l'orateur ; ils concernent aussi l'image qu'il donne de sa personne, de l'impression qu'il produit sur son auditoire. De la rhétorique aristotélicienne à la pragmatique contemporaine, l'image de soi qui se construit dans le discours est désignée par le terme *d'ethos* : il s'agit de la représentation du locuteur qui émane, non seulement de ce qu'il énonce, mais aussi des moyens de son énonciation, des attitudes qu'il adopte de son style.

I.6 L'ethos en pragmatique contrastive

Un autre domaine de la linguistique a abordé la question de l'ethos : la pragmatique contrastive, qui, étudie l'ethos d'un point de vue différent de ceux qui ont été présentés jusqu'ici. En effet, le mot « éthos » en pragmatique contrastive, désigne le « profil communicatif » ou « style interactionnel préféré » d'une société donnée. L'éthos dit individuel s'ancre dans l'éthos collectif et inversement, l'éthos collectif n'est

appréhendable qu'à travers des comportements individuels dans lesquels il vient s'incarner (ce sont les individus qui par leur comportement confirment et consolident les valeurs du groupe, en attestant du même coup leur adhésion à ces valeurs collectives).

A cet effet, Brown et Levinson considèrent l'ethos comme « *l'ensemble des normes interactionnelles qui caractérisent une culture donnée* ». ⁷ Il s'agit de décrire, à partir de l'observation d'un corpus de données empiriques, l'ethos global d'une société, autrement dit, les préférences de comportement dans les divers axes des relations interactionnelles : hiérarchique, de proximité, de distance, etc.

Mais en même temps, certaines différences existent entre les deux conceptions rhétorique et pragmatique de l'ethos, la principale distinction réside dans le fait que la notion aristotélicienne s'applique à des individus, alors qu'en pragmatique contrastive elle s'applique à des collectifs d'individus.

II. Ethos et Discours

Dans tout discours persuasif, le locuteur est amené à établir une stratégie argumentative, dont l'objectif est d'influer sur les opinions, les attitudes et les croyances de son/ses interlocuteur(s), dans le but de le(s) faire adhérer à ses idées ou de le(s) faire agir à son propre profit. Mais, comme cela est admis en rhétorique, tout locuteur voulant exercer une quelconque influence sur son auditoire ne peut déposer tous ses espoirs de réussite sur le seul recours aux arguments alors que d'autres facteurs peuvent intervenir. Le locuteur doit, par exemple, mettre son public en bonne disposition à l'égard de sa personne et de son discours. Il doit donc inspirer confiance, c'est-à-dire transmettre une image positive de lui-même, peu importe, comme le souligne Roland Barthes, qu'elle soit sincère. Pour ce dernier, l'éthos réside dans « *les traits de caractère que l'orateur doit montrer à l'auditoire (peu importe sa sincérité) pour faire bonne impression : ce sont ses airs [...] L'orateur énonce une information et en même temps il dit : je suis ceci, je ne suis pas cela.* » ⁸.

⁷ AMOSSY Ruth, *Image de soi dans le discours*, édition, Delachaux et Niestlé, Allemagne, 1999.P.152.

⁸ BARTHES Roland 1970 : 315 cité par AMOSSY Ruth, *Ethos et présentation de soi Une traversée des disciplines*, In. <http://www.cairn.info/article.php> consulté le 25.02.2016.

En effet, le locuteur est amené à construire une image de lui-même qu'il considère comme séduisante. Cette image que le locuteur donne de lui-même à travers son discours, d'une manière implicite, constitue l'*ethos*. Implicite en ce sens que le locuteur laisse transparaître ce qu'il est ou ce qu'il veut faire croire qu'il est, à travers ce qu'il dit, il ne dira jamais explicitement qu'il est compétent en telle ou telle matière ou vertueux, il le laissera entendre à travers sa manière de dire (le locuteur étant conscient du fait qu'être trop explicite pourrait se retourner contre lui).

Ainsi, tout discours argumentatif qui se veut persuasif ne pourra se construire qu'en tenant compte de l'interlocuteur ou de la communauté à laquelle il s'adresse. Cette affirmation est le point de départ pour toute construction de l'*ethos*, et donc, pour la mise en place de toute la stratégie argumentative du locuteur.

Si l'on admet que tout acte d'énonciation implique la projection d'une image de soi, comme l'a si bien précisé AMOSSY : « toute prise de parole implique la construction d'une image de soi »⁹. Donc, Le locuteur effectue dans son discours une présentation de soi c'est ce que nul ne peut l'ignorer.

Ici l'image de soi concerne l'éthos discursif qui occupe aujourd'hui un rôle important dans les travaux d'un grand nombre de spécialistes du discours. Cependant, cette notion soulève de nombreuses difficultés qui sont apparues avec la multiplication des travaux sur ce sujet.

II.1 Langue et discours

Langue et discours sont deux notions liées, et il est évident de ne pas trouver un discours sans langue dans la mesure où « le sujet parlant ne s'exprime pas par mots isolés »¹⁰ ainsi que « la langue n'est créée qu'en vue du discours »¹¹

⁹ AMOSSY Ruth, *La Notion d'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours*, AMOSSY, R. (dir) *Images de soi dans le discours. La construction de l'ethos*, édition Delachaux et Niestlé Lausanne, 1999, p. 9.

¹⁰ ADAM Jean Michel, *La linguistique textuelle, des genres de discours aux textes*, édition, Nathan /HER, Paris 1999, p.23.

¹¹ DE SAUSSURE Ferdinand cité par ADAM Jean Michel, in *la linguistique textuelle, des genres de discours aux textes*, édition, Nathan /HER, Paris 1999, p.23.

Le concept de « discours » est envisagé *dans la perspective d'une qualification du mécanisme d'évolution de la langue*. D'autre part, le même concept est défini en lui-même, bien qu'il s'agisse toujours d'une définition conjointe de « langue » et de « discours » qui est donnée. Nous trouverons cette définition dans les deux premiers cours de linguistique générale. Ainsi, dans un texte, le discours est envisagé plus spécifiquement, même si son rapport à la langue demeure thématiqué.

Parler d'une langue de spécialité c'est parler également d'un « discours scientifique » puisque le discours est la concrétisation de la langue dans la réalité. C'est la raison pour laquelle nous aborderons ici, la notion de discours d'une manière générale.

Le discours scientifique que nous ciblerons par cette étude est l'article de la revue scientifique, considéré comme intermédiaire entre le chercheur pratiquant un exercice d'écriture et le lecteur (un lecteur averti) qui s'adonne à un exercice de lecture et donc un exercice d'évaluation.

Tout ceci nous amène dans ce qui suivra à aborder spécifiquement le discours scientifique incarné par l'article de revue afin de déceler les manifestations de l'ethos linguistiquement parlant.

II.2 L'ethos linguistique.

L'ethos qui retient notre attention est véhiculé par des procédés linguistiques. Il se manifeste à travers l'activité langagière et à travers l'énonciation. L'ethos qui intéresse notre étude est celui résultant d'une stratégie élaborée ou assumée par le locuteur pour influencer son allocutaire ou son auditoire, afin d'obtenir son adhésion. Bien qu'ils soient transmis par des procédés différents, l'ethos extralinguistique et l'ethos linguistique peuvent coïncider avec le moment de la parole ; ils sont donc dépendants de l'acte d'énonciation. Ainsi, nous proposons de les regrouper sous le nom d'ethos énonciatif, cela nous permettra de distinguer un autre ethos - l'ethos historique - qui sera, quant à lui, antérieur au moment de l'énonciation.

Ce dernier correspond, plus ou moins, à l'ethos préalable de Ruth AMOSSY qui le définit comme suit : « *on appellera donc ethos ou image préalable, par opposition à*

l'ethos tout court (ou ethos oratoire qui est pleinement discursif), l'image que l'auditoire peut se faire du locuteur avant sa prise de parole. »¹²

Ou bien à l'ethos prédiscursif de Dominique MAINGUENEAU. La connaissance de l'ethos historique peut, évidemment, contribuer à appréhender l'ethos énonciatif, étant donné que les doctorants peuvent être considérés comme des apprentis.

En ce sens, on pourrait s'attendre à une présence personnelle moins saillante dans leurs articles que dans les articles écrits par des chercheurs bien établis dans leur communauté scientifique.

Nous nous baserons sur la conception de l'éthos comme image de soi que l'auteur projette et qui est produite par le discours. Pourtant, il est clair que l'image préalable (Ou prédiscursive) que les lecteurs pourraient faire de l'auteur, joue un rôle important pour l'image totale. Sans doute, les doctorants sont conscients de leur position dans la communauté à laquelle ils souhaiteront appartenir.

III. Ethos et énonciation ou l'inscription du chercheur dans le discours scientifique

III-1-L'énonciation

Le discours scientifique est un type spécifique qui se caractérise par un locuteur (chercheur) singulier ou collectif et par une situation d'énonciation. Le chercheur voulant faire agir les lecteurs, dispose d'arguments valides efficaces et raisonnés. Ces arguments sont classés en trois types dans la rhétorique classique selon Aristote.

- l'argument éthique (ethos).
- l'argument pathétique (pathos).
- l'argument logique (logos).

Ces arguments sont utilisés dans le discours dans le cadre d'une scène d'énonciation. Alors, L'énonciation est un acte où l'énonciateur produit un énoncé adressé à un destinataire à un moment précis et dans un lieu déterminé. Emile Benveniste, reconnu comme père fondateur de la linguistique, définit en effet l'énonciation comme :

¹² AMOSSY Ruth, *L'argumentation dans le discours*, édit. Nathan, Paris, 2000, p. 70.

« la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation »¹³. L'énonciation est cet acte physique et mental de mise en fonctionnement de la langue, acte par lequel le locuteur s'approprie la langue.

C'est à dire que l'énonciation est la manière de dire, de s'exprimer. En linguistique, c'est une production d'un énoncé par un énonciateur adressé à un destinataire, dans certaines circonstances.

Dans toute communication, aussi bien orale qu'écrite, l'énonciation sert précisément à circonscrire les limites du champ de la morphosyntaxe, ensuite, son repérage est indispensable à l'étude de certaines catégories, telles que noms, pronoms...

Par exemple, dans le discours scientifique, l'orateur (chercheur) qui est l'énonciateur produit un discours (énoncé) dans un contexte spatio-temporel précis. Tous ces éléments réalisent une scène d'énonciation dans un champ scientifique.

L'énonciation a des caractéristiques parmi lesquelles nous citons : l'énonciateur utilise avec soin la langue. Il est aussi responsable de l'acte d'énonciation où il s'inscrit à travers des traces, des indices tels que les pronoms personnels, dans son discours. Ce dernier est le résultat de cet acte.

Dans la présente étude, nous avons le discours scientifique comme le résultat d'un contrat de communication où l'orateur prononce ou écrit son discours qui vise un auditoire autrement dit, qu'il s'inscrit dans la scène d'énonciation. Cet orateur s'implique grâce à ses propres indices pour générer l'influence attendue. Ces marques apparaissent au niveau du discours lui-même et aussi au niveau de la mise en scène.

III-2-Les marques énonciatives

Les marques énonciatives sont des marques qui permettent au locuteur de s'inscrire dans sa parole pour faire agir l'auditoire grâce à l'image projetée par lui à travers les marques suivantes :

¹³ BENVENISTE Emile, cité par Carmen Ștefania STOEAN, In *Les théories de l'énonciation comme fondement de l'approche communicative*
file:///C:/Users/WOURKGROUP/Downloads/Documents/07_Stoean-Les-theories.pdf.

- **Les déictiques** : l'énonciateur montre sa présence dans sa parole par :
- **Les indices personnels** : qui sont des pronoms concernant le locuteur comme (je, nous), l'interlocuteur comme (tu, vous).
- **les adjectifs et les pronoms possessifs** comme (ma, mon, mes, le mien, nôtre) du locuteur et (vos les vôtres, la vôtre) de l'interlocuteur.
- **Les indices spatiaux** :

Ce sont des indices linguistiques insérés dans le discours pour indiquer les différents lieux où le locuteur prononce son discours. Ces marques sont :

- **Les démonstratifs** :(ceci, ceux, celle-ci...)
- **Les adverbes**:(ici, là bas, à droite, prés, loin, avant, derrière)
- **Les indices temporels** :

Les indices temporels sont des indices linguistiques qui indiquent le temps ou le moment où le sujet parlant produit son discours (énoncé). Exemple : maintenant, aujourd'hui, etc.

Ainsi le discours scientifique qui se considère comme un discours spécialisé et ayant une spécificité et des caractéristiques linguistiques énumérées comme suit :

- **Les types de phrases** :

Pour indiquer la force de la parole, le chercheur utilise souvent dans son discours la phrase déclarative pour décrire un phénomène, énoncer un fait, introduire des données chiffrées, rapporter les écrits d'un auteur, établir un rapport de cause à effet entre les faits, événements, et phénomènes, formuler sa thèse, exposer une thèse adverse, formuler une hypothèse, une conclusion, etc.

- **La dépersonnalisation et la distanciation de l'auteur par rapport à ses propos.**

- Prédominance de la troisième personne du singulier et du pluriel.
- Emploi du pronom indéfini « on » (par opposition au « on » employé à la place de nous).
- Absence de la première personne du singulier (je, me, moi).
- Absence de la deuxième personne (tu, te, toi, vous).

- Emploi de la tournure impersonnelle.
- Emploi de phrases passives sans complément introduit par la préposition « par ».
- **Perspective atemporelle.**
 - Prédominance du présent de l'indicatif (présent de vérité générale).
 - Emploi occasionnel du passé composé et du futur, notamment dans les débuts de chapitres et les conclusions partielles de manière à faire des liens entre les paragraphes ou les différentes parties du travail.
- **Complexité de la structure de la phrase.**
 - Longueur moyenne de vingt neuf (29) mots (en français comme en anglais).
 - Présence fréquente de plusieurs compléments du nom à l'intérieur des groupes nominaux et de compléments du nom comprenant une subordonnée relative.
- **Souci de concision.**
 - Emploi d'abréviations, de sigles, de langages symboliques.
 - Synthèses à l'aide de tableaux, de graphiques.
- **Souci constant de la précision et de l'objectivité dans le choix des mots.**
 - Absence de mots vagues, peu d'expressions figées ou imagées de la langue courante.
 - Recours au sens propre des mots, au sens non connoté, et, bien sûr, au sens attesté.
 - Emploi des lexiques spécialisés (propres à un domaine particulier) et semi-spécialisés (rattachés à plusieurs domaines).
 - Choix du mot juste, approprié et correct, selon la norme du français écrit standard (respect du « bon usage »)
 - Respect de la syntaxe du français et de son orthographe.
 - Liens entre les phrases et à l'intérieur des phrases.

Signalons enfin que pour mettre tous ce qui vient d'être mentionné à propos de l'ethos fera l'objet de tout un travail pratique qui sera présenté dans le dernier chapitre de la présente étude. Il s'agit d'analyser des articles scientifiques tirés de la revue Synergie pour repérer les indices qui renvoient à l'auteur lui-même (son image de soi).

Chapitre III

L'ethos dans les articles

scientifiques

"revue de Synergies Algérie".

Ce chapitre sera consacré à la partie pratique dans laquelle nous décrirons et analyserons notre corpus constitué de neuf articles pris dans trois différents numéros de la revue *synergies Algérie*. Pour réaliser ce chapitre, nous passerons par les points suivants :

- la description du corpus.
- la méthodologie de la recherche.
- le repérage énonciatif (les déictiques).
- l'étude discursive du corpus (les indices de l'ethos).

Nous commençons par la description du corpus qui nous aidera à analyser ces discours.

I-description du corpus :

Présentation générale¹

Synergies Algérie : ISSN de l'édition en ligne : 2260 – 5029.

Périodicité : Quadrimestrielle.

Synergies Algérie :est une revue francophone de recherche en sciences humaines particulièrement ouverte aux travaux en langues-cultures, aux approches linguistiques et culturelles de l'espace algérien.

Sa vocation est de mettre en œuvre en Algérie le programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau du GERFLINT « **G**roupe d'**E**tudes et de **R**echerches pour le **F**rançais **L**angue **I**nternationale ». C'est pourquoi elle publie essentiellement des articles dans cette langue mais sans exclusive linguistique et accueille, de façon prioritaire, les travaux issus de la pensée scientifique des chercheurs francophones de son espace géographique dont le français n'est pas la langue première. Comme toutes les revues du GERFLINT, elle poursuit les objectifs suivants: défense de la recherche scientifique francophone dans l'ensemble des sciences humaines, promotion du dialogue entre les disciplines, les langues et les cultures, ouverture sur l'ensemble de la communauté scientifique, aide aux jeunes chercheurs, adoption d'une large couverture disciplinaire, veille sur la qualité scientifique des travaux.

¹ <http://gerflint.fr/synergies-algerie>

Synergies Algérie est une revue éditée par le GERFLINT qui se situe dans le cadre du libre accès à l'information scientifique et technique. Ses articles peuvent donc être directement consultés et étudiés dans leur intégralité en ligne. Cependant, la reproduction totale ou partielle, l'archivage, l'auto-archivage, le logement de ses articles dans des sites qui n'appartiennent pas au GERFLINT sont interdits sauf autorisation ou demande explicite du Directeur de publication. Cette politique est clairement répertoriée et signalée par **SHERPA-RoMEO**.

Comme nous avons signalé déjà, notre corpus constitué de neuf articles pris aléatoirement dans trois différents numéros de la revue *Synergies Algérie* à savoir les numéros : 20 (année2013)-21(année2014) -22 (année2015).

Dans le tableau suivant nous présenterons les intitulés des articles sélectionnés ainsi que le numéro de la revue où ils sont publiés et la date de leur publication. Signalons que les auteurs des articles 01 et 02 sont des docteurs.

Chapitre III L'ethos dans les articles scientifiques "revue de synergie Algérie"

Articles	Titre	Auteur	N de pages	numéro de la revue	Année de publication
Art1	<i>Maitre(s) et élève(s) entre tradition et modernité.</i>	Houari BELLATRECHE	12	22	2015
Art2	<i>Pour une analyse sémio-didactique de l'image dans le manuel scolaire algérien : de la langue à la culture ou de la culture à la langue ?</i>	Dalila ABADI	06	22	2015
Art3	<i>Intention de communication et articulation logique dans le texte scientifique : une étude appliquée aux mémoires de magister de français</i>	Asma BEYAT	09	22	2015
Art4	<i>Bilingue et bilinguisme dans le discours épilinguistique des apprenants</i>	Yahia Abdeldjebar Atmane	16	21	2014
Art5	<i>Au cœur des stratégies de communication de la téléphonie mobile en Algérie : du logo au slogan.</i>	Naima ACHOURI	10	21	2014
Art6	<i>De l'éclatement des genres à la sémiotique des genres : le cas de l'œuvre d'Assia Djebar.</i>	Soumia CHENTOUF	13	21	2014
Art7	<i>Evaluation des compétences langagières en actes et contextualisation didactique</i>	Yousef ATROUZ	16	20	2013
Art8	<i>Préliminaires pour divers calculs référentiels de « on »</i>	Lamine HIDOUCI	10	20	2013
Art9	<i>Le rôle des représentations dans la pratique du français chez les jeunes étudiants de l'université de Bejaia.</i>	Lydia Benbelaïd	09	20	2013

Tableau 1. – Intitulé des articles du corpus.

II. Méthodologie de la recherche

Rappelons que notre problématique se résume comme suit : *Dans quelle mesure l'ethos se manifeste-t-il dans le discours scientifique ? Et comment y aurait-il présentation de soi dans des énoncés scientifiques ?*

Pour y répondre, tout un travail de pratique s'impose d'où le recours à la méthode analytique qui sera bornée au niveau discursif, c'est-à-dire à l'éthos.

Cet éthos sera analysé en deux temps : d'abord par le repérage des pronoms personnels référant à l'auteur (je, nous et on) ; ensuite par les rôles d'auteur qui se réalisent par ces pronoms et leur cotexte. À travers ces rôles, l'auteur donne une représentation discursive de lui même, il construit un éthos, pouvant affecter son autorité et sa crédibilité.

Nous proposons d'étudier la présence de l'auteur à partir des occurrences des pronoms sujets « *je, nous et on* », qui peuvent tous référer à l'auteur d'une manière ou d'une autre. Le « *je* » ne renvoie qu'à l'auteur dans notre corpus. Quant aux pronoms « *nous* » et « *on* », il y a bien entendu une différence sémantico-référentielle importante entre les deux, le premier renvoyant plus directement au locuteur que le second. En outre, le pronom « *on* » se caractérise par le trait « indéfini ».

Pour les besoins de notre recherche, nous nous sommes inspirés des travaux de Kjersti Fløttum et Eva Thue Vold² pour dégager les valeurs des pronoms suscités à la suite de la lecture des neuf articles représentant notre corpus. Nous avons pu relever les pronoms personnels de la catégorie des : **je, nous** et **on**. Ces pronoms seront classés dans le tableau ci- après avec indication de leurs valeurs référentielles ainsi que leurs équivalents (pronoms correspondants).

² Kjersti Fløttum et Eva Thue Vold, *L'éthos auto-attribué d'auteurs-doctorants dans le discours scientifique*, In <http://lidil.revues.org/3006> consulté le 15.04.2016.

Valeurs des pronoms	Ensemble référentiel	Correspond à
je	Auteur	je
nous1	Auteur	je
Nous2	Auteur + lecteur(s)	je + vous
Nous3	Auteur + communauté de recherche pertinente	je + vous
Nous4	Auteur + groupe étendu	je + tout le monde
on1	Auteur	je
On2	Auteur + lecteur(s)	je + vous
On3	Auteur + communauté de recherche pertinente	je + vous
On4	Auteur + groupe étendu	je + tout le monde
On5	Groupe étendu excepté l'auteur	

Tableau1 –valeur des pronoms personnels fréquents dans les articles du corpus.

III- Analyse du corpus

III-1 Résultats quantitatifs

Après la lecture des 9 articles de notre corpus, nous présenterons les résultats quantitatifs selon deux axes :

III-2 Fréquence des pronoms je, nous et on dans chaque article. Voir tableau ci – dessous (tableau N°2) et distribution des différentes valeurs des pronoms (tableau N°03).

	N de Pages	N je	N nous	N on	je/pages	nous/pages	on/pages
Art1	12	01	12	20	0.08	01	1.66
Art2	06	00	11	01	00	1.83	0.16
Art3	09	00	47	01	00	5.22	0.11
Art4	16	00	37	15	00	2.31	0.93
Art5	10	00	17	05	00	1.7	0.5
Art6	13	00	07	08	00	0.53	0.61
Art7	16	00	72	03	00	4.5	0.18
Art8	10	00	24	15	00	2.4	1.5
Art9	09	00	33	05	00	3.66	0.55
Total	101	01	260	73	0.08	23.15	6.20

N = nombre ; je/pages, nous/pages, on/pages = fréquence relative.

Tableau 2. – Fréquence des pronoms je, nous et on.

Ces résultats indiquent que les neuf (09) articles étudiés ici manifestent une présence personnelle plus explicite par l'emploi du pronom « **nous** » : 23.15 % contre 0.08% pour le « **je** » et 6.20 % pour le « **on** », ces mêmes résultats indiquent que dans les 101 pages des neuf articles réunis, il y a une occurrence de deux à trois fois du pronom « **nous** » quant au pronom « **je** » son emploi est très modeste, en effet, on trouve qu'une seule « **je** » présente dans l'article numéro 01 rédigé par un docteur, doit-on le souligner.

En ce qui concerne le pronom « **on** » nous remarquons qu'il est très fréquent chez ce même docteur : présence d'un (01) à deux (02) pronom « **on** » dans chaque page de son article.

	Art1	Art2	Art3	Art4	Art5	Art6	Art7	Art8	Art9
Je	01	00	00	00	00	00	00	00	00
nous1	04	09	45	33	14	04	69	22	28
nous2	00	00	00	00	02	00	00	00	00
nous3	03	02	02	04	01	00	02	02	02
nous4	05	00	00	00	00	00	01	00	03
on1	02	00	00	00	00	03	01	06	01
on2	01	00	00	04	05	00	00	00	00
on3	06	01	01	07	00	00	02	07	01
on4	08	00	00	04	00	00	00	02	03
On5	03	00	00	00	03	00	00	00	00
Total	33	12	48	52	25	07	75	39	38

Tableau 3. – Distribution des différentes valeurs des pronoms.

Comme le montre le tableau 3, la distribution des différentes valeurs des pronoms exprime un grand changement entre les articles. Notons que l'auteur de l'article 1 dont le statut est signalé dans la page 34, est le seul à employer systématiquement le « **je** », il s'agit certainement d'un chercheur bien établi dans sa communauté scientifique. Remarquons que dans les neuf articles, il ya un emploi abondant de « **nous1** » (souvent appelé « nous de modestie ») par opposition à « **on1** » (correspondant à « **je** ») et ce à l'ordre de 228 contre 13.

III-3 Distribution des rôles d'auteurs dans notre corpus.

Selon Fløttum, 2004 ; Fløttum *et al.* 2006). On peut distinguer trois rôles que peut jouer l'auteur dans son discours, à savoir les rôles de scripteur, chercheur et argumentateur .Ces rôles, qui permettent d'explicitier la notion de subjectivité en distinguant différentes façons de présence de l'auteur,

1.L'auteur « chercheur » fait référence au processus de recherche lui même, en employant des verbes comme analyser, comparer, etc., avec les pronoms de la première personne.

2. le rôle de « scripteur », l'auteur fait référence au processus de rédaction ou à la structuration textuelle de l'article. Il se présente comme guide et aide le lecteur à s'orienter dans le texte.

3. le rôle d' « argumentateur », l'auteur prend position et présente ses opinions.

En vertu de ces rôles, nous sommes livrés à un travail d'analyse des articles pour montrer les distributions des rôles d'auteurs, chose que nous avons illustré dans le ci-après (N°4).

	chercheur	%	Scripteur	%	Argument	%	mix/autres	%
Art1	17	51.50	14	42.40	07	21.20	16	49
Art2	12	100	00	00	03	25	00	00
Art3	48	100	00	00	03	6.25	00	00
Art4	44	84.62	09	17.30	10	19.23	04	7.70
Art5	15	60	07	28	01	1.92	03	12
Art6	07	100	00	00	00	00	00	00
Art7	74	99	02	2.66	03	5.33	01	1.33
Art8	37	94.90	03	7.69	08	23.07	02	5.12
Art9	32	84.21	06	15.80	03	7.90	06	15.80
Total	286	85.8	41	12.65	38	12.12	32	10.10

Tableau 4. – Distribution des rôles d'auteurs

Comme le montre le tableau N°4, nous remarquons qu'il y a une présence plus importante du rôle de chercheur 85.8% surtout dans les articles par contre pour le rôle d'argumentateur l'utilisation de ce rôle est modeste 12.12% quant au rôle de scripteur est l'égerment plus présent que le rôle d'argumentateur 12.65 %.

IV. Discussion et interprétation des résultats.

D'après les résultats obtenus, nous pouvons dire que l'emploi de pronom « **nous1** » est très étendu, qui justifie la présence confirmée des chercheurs -auteurs dans leurs articles, contrairement au pronom « **on** », ce dernier connu par son trait d'indéfini a une référence moins directe. Quant au rôle d'auteur, nous constatons un rôle estimé fort de chercheur et un rôle jugé modeste de l'argumentateur ce qui implique que les doctorants construisent un ethos de même pour s'affirmer comme chercheurs sérieux et crédibles, de même pour le rôle de scripteur, la présence est faible. Enfin signalons qu'il existe des rôles qui sont mixtes (scripteur+ chercheur /scripteur + argumentateur), comme il ya aussi d'autres rôles indépendant de ce qu'on a cité. Ajoutons à la fin que le fait d'opter pour le « **nous** » plutôt que le « **je** » et le « **on** » trouve son explication par la tradition d'écriture scientifique .Les résultats montrent aussi que les doctorants -chercheurs tentent de s'affirmer et gagner une place dans la communauté scientifique comme des chercheurs sérieux.

Conclusion

Sur la base des travaux antérieurs à propos de l'image de soi que donne un auteur ou un chercheur sur soi même dans ses écrits, autrement dit l'ethos, notion propre à Aristote pour désigner dans la rhétorique, la représentation de soi à travers le discours que peut tenir un énonciateur représenté dans notre travail de recherche par un auteur-chercheur publiant ses écrits dans la revue Synergies Algérie dans laquelle nous avons choisi arbitrairement un nombre de neuf articles pour constituer notre corpus.

Rappelons que notre sujet a été problématisé comme suit : Dans quelle mesure l'ethos se manifeste-t-il dans le discours scientifique ? Et comment y aurait-il présentation de soi dans des énoncés scientifiques ?

Pour répondre à ces deux questions, nous avons émis deux hypothèses pour savoir si l'ethos apparaîtrait à travers les différentes stratégies déployées en fonction des occasions, des circonstances et du public visé et aussi si l'ethos serait présent indirectement même si nous ne retrouverions pas dans le corpus, les marques de présence de l'auteur, comme le pronom « je ».

A vrai dire ce qui nous a incité à opter pour ce thème est notre intérêt pour le discours scientifique en l'occurrence l'article scientifique publié dans les revues spécialisés. Etant donné que nous même sommes de futurs chercheurs soucieux de s'affirmer au sein de la communauté scientifique.

Pour accomplir ce travail nous avons jugé utile de commencer par parler du discours en général et de discours scientifique en particulier afin de mettre en évidence son évolution à travers quelques genres ainsi que sa relation avec la langue et cela pour aboutir à l'étude linguistiquement parlant de l'ethos à travers ses manifestations grammaticales et discursives. Tout ceci pour savoir si l'ethos se manifeste explicitement dans le discours scientifique censé être tout à fait objectif. Pourtant comme l'a déjà évoqué R AMOSSY : « l'absence de « je » est « le fait d'un gommage, non d'un manque »¹.

L'ethos pourrait être présent même dans les écrits scientifiques, chose que nous avons tenté d'élucider en procédant à l'analyse des neuf articles pour y repérer les

¹ AMOSSY Ruth citée par Séverine, Equoy Hutin, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, in <https://semen.revues.org/9159> consulté le 20.02.2016.

Conclusion

marques linguistiques renvoyant à l'auteur (je, nous, on) ainsi que les marques discursives (les trois rôles d'auteur : scripteur, argumentateur, chercheur.)

Pour ce faire la méthode adoptée est celle de l'analyse quantitative (faire l'inventaire des pronoms personnels évoqués) et qualitative (interprétation des valeurs exprimés par ces mêmes pronoms ainsi que la distribution des rôles d'auteurs dans le cadre discursive). Les résultats obtenus se présentent comme suit :

- Le pronom « nous » équivalant à « je », est connu comme un « nous de modestie » a une occurrence excessive. Ceci atteste que les doctorants se présentent comme des chercheurs sérieux parce qu'ils cherchent de maintenir l'objectivité dans leurs travaux de recherche et par conséquent ils essayent d'être coopératifs en sachant bien guider le lecteur tout au long de leurs articles.
- Le pronom « on », connu par son trait d'indéfini a un usage moins fréquent, ce qui a amené les doctorants à éviter souvent son emploi car ils veulent montrer leur présence et la qualité de leur travail. Quant au pronom « je » est utilisé une seule fois par un docteur pour signifier qu'il assume pleinement l'objet de son travail puisqu'il appartient à un cercle de chercheurs confirmés et qui se sont imposés au sein de la communauté scientifique.

En ce qui concerne les manifestations autoriales, c'est à – dire le rôle d'auteur, les résultats obtenus nous ont fait savoir que le rôle de chercheur est le plus représentatif dans les articles, puisque les doctorants font référence au processus de recherche plutôt que leur propre personne, cela confirme leur modestie et leur force et leur statut de nouveaux chercheurs. Par contre le rôle d'argumentateur dont l'auteur prend position et présente ses opinions, est jugé modeste du fait que les doctorants veillent beaucoup à éviter de ne pas tomber dans la subjectivité car il s'agissait de présenter des informations dénuées de tout jugement personnels et justement, c'est cette dernière constatation qui nous intéresse dans notre travail, parce que il nous a permis de confirmer nos hypothèses déjà annoncés au départ.

Donc nous pouvons dire que l'ethos se réalise dans le texte scientifique non pas par le biais des marques de jugement de valeur ou appréciation personnelle comme dans les textes politiques et littéraires mais par le souci de respecter les normes relatives à la

Conclusion

rédaction d'article scientifique afin d'être approuvé et lu et par conséquent accepté par la communauté scientifique.

Nous espérons avoir donné des éléments de réponse pour notre question de départ et atteint les objectifs assignés.

Enfin, et en marge de nos investigations dans la voie de réalisation de ce travail, nous avons remarqué que la notion d'ethos peut apparaître dans un texte scientifique même en l'absence des déictiques, le fait de maîtriser le processus de la recherche et la rédaction scientifique revient à évoquer un ethos appelé ethos de compétence, cela pourrait donner lieu à une étude ultérieure intéressante qui pourrait compléter la présente.

Références

bibliographiques

Corpus :

Revue Synergies Algérie, numéros 20 (année 2013) -21(année 2014) -N°22(année 2015).

Ouvrages :

- ADAM Jean-Michel, *La linguistique textuelle des genres de discours aux textes*, Nathan, Paris .1999.
- ADAM Jean-Michel, *Les textes types et prototypes*, Armand Colin, Paris ,2011.
- AMOSSY R, *Image de soi dans le discours, la construction de l'ethos*, Delachaux et Niestlé S.A, Lausanne (switzerland), Paris, 1999.
- AMOSSY R, *L'Argumentation dans le discours*, Nathan, Paris.2000.
- BENVENISTE Emile, *Problème de linguistique générale*, Gallimard, Paris, 1966.
- BERTRAND Olivier et SCHAFFNER Isabelle, *Le français de spécialité, enjeux culturels et linguistiques*, école polytechnique, Paris ,2008.
- EURIN BALMET, Simone et HENEAU DE LEGGE, Martine, *Pratiques du français scientifique, l'enseignement du français à des fins de communication scientifique*, Hachette, Paris, 1992.
- MAINGUENEAU Dominique, *Genèses du discours*, Pierre Mardaga, Bruxelles 1984.
- MAINGUENEAU Dominique, *Nouvelles tendances en analyse du discours* Hachette, Paris, 1987.
- PERRET Michèle, *L'énonciation en grammaire du texte*, Nathan, Paris, 1994.
- RAEMDONCK Dan Van et SIOUFFI Gilles, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal, Paris ,1999.

Dictionnaires :

- CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique, *Dictionnaire d'analyse de discours*, Seuil, Paris ,2002.
- MOUNIN Georges, *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige/puf, Paris, 1974.

SITOGRAPHIE :

- <http://gerflint.fr/synergies-algerie>.
- <http://www.analyse-du-discours.com>.
- <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/notice-48553>>.
- <https://semen.revues.org/9159>..
- CHARAUDEAU Patrick, *Le discours politique ou le pouvoir du langage*, Centre D'Analyse du discours, Université de Paris 13, [http ; //www.francparler.org/dossiers/pj/charaudeau_ciep_2007.rtf](http://www.francparler.org/dossiers/pj/charaudeau_ciep_2007.rtf).
- CHARAUDEAU Patrick, *De l'argumentation entre la visée d'influencer de la situation de communication*, in *Argumentation, Manipulation, Persuasion*, L'Harmattan, Paris, 2007, <http://www.patrick-charaudeau.com/De-l-argumentation-entre-les.html>.
- GROSSMAN Francis, *L'auteur scientifique, Des rhétoriques aux épistémologies*, Revue d'anthropologie des connaissances .2010/3.PDF.
- KAFETZI Evi, *l'ethos dans l'argumentation : le cas du face à face SARKOZI/ROYAL 2007*, thèse de doctorat Psychologie, université de Lorraine janvier 2013, docnum.univ-lorraine.fr/public/DDOC_T_2013_0053_KAFETZI.pdf.
- MAINGUENEAU Dominique, *L'ethos, de la rhétorique à l'analyse du discours* (Version raccourcie et légèrement modifiée de "Problèmes d'ethos",

Références bibliographiques

- Pratiques n° 113-114, juin 2002) in. <http://dominique.maingueneau.pagesperso-orange.fr/texte06.html>.
- MOUDIR. Sabrina, *L'ethos en communication lié à la représentation discursive dans le discours journalistique émanant de la crise Algéro-Egyptienne le cas du journal El Watan*.pdf.
 - Séverine Equoy Hutin, *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*, in <https://semen.revues.org/9159>.
 - STOEAN Carmen Stefania, In *Les théories de l'énonciation comme fondement del'approchecommunicative*.file:///C:/Users/WOURKGROUP/Downloads/Documents/07_Stoean-Les-theories.pdf.

Annexes

Maître(s) et élève(s) : entre tradition et modernité



Dr. Houari Bellatreche
Université de Mostaganem, Algérie
bellatreche.h@gmail.com

Résumé

Cette contribution se donne pour objectif d'appréhender le rapport maître-élève à l'heure de la mondialisation et des nouvelles mutations en matière de pédagogie et de didactique. Ceci étant, nous concevons, d'emblée, que la modernité, pour être utile se doit de nous éclairer et non nous éblouir, ni nous dérober à un héritage universel et à une mémoire. La communication doit d'abord se manifester entre tradition et modernité. Nous tenterons de montrer comment la pédagogie traditionnelle ne s'oppose pas aux innovations pédagogiques. Elle peut en être le support et l'inspiration. Pour ce faire, notre contribution s'est articulée autour de trois axes principaux. Nous avons d'abord défini et décrit la relation maître-disciple dans la tradition pédagogique en citant les différentes situations proposant cette relation dans l'espace traditionnel. Un second volet nous a permis de présenter le rapport émetteur / récepteur dans la pédagogie moderne à travers les différents canaux de communication que propose l'école aux générations nouvelles. Nous avons enfin redéfini et repositionné le maître à l'heure de la mondialisation pédagogique et culturelle.

Mots-clés : maître, élève, tradition, modernité, école

المعلم والتلميذ: بين التقليد والحداثة

الملخص: تهدف هذه المساهمة إلى فهم وتوضيح العلاقة بين المعلم والتلميذ، في عصر العولمة وما استجد من تحولات في مجال البيداغوجية و التعليمية. والأمر هكذا، فإقنا نعتقد لأول وهلة، انه كي تكون الحداثة ذات جدوه، يجب أن نثرينا ولا نيهيئنا أو ننتزعنا من ميراث كوني أو من رحاب الذاكرة. فالاتصال الذي يتبناه العالم اليوم يجب أن يتناول العلاقة بين الأصالة والحداثة. لذا نحاول أن نبين كيف أن البيداغوجية التقليدية لا تتعارض مع المستجدات البيداغوجية الحالية. إن الموروث التربوي جدير أن يكون سندا وإلهاما. فمما نتمنى أن نتمصل حول تراثه محاور رئيسية. أولها تعريف وتوصيف العلاقة بين المعلم والتلميذ وذلك بسرد وضعيات مختلفة تقترح هذه العلاقة في الفضاء التقليدي. أما القسم الثاني فسمح لنا بعرض العلاقة بين المرسل (الملقي) والمستقبل (المتلقي) في البيداغوجية الحديثة عبر مختلف قنوات الاتصال التي تقترحها المدرسة على الأجيال الجديدة (الناشئة). وفي الأخير، خلصنا إلى قراءة حديثة لدور المعلم ورسم جديد لنموقه في فضاء العولمة البيداغوجية والثقافية.

الكلمات المفتاحية: المعلم - التلميذ - الأسالة - الحداثة - المدرسة.

Pour une analyse sémio-didactique de l'image dans le manuel scolaire algérien : de la langue à la culture ou de la culture à la langue ?



Dr. Dulila Abadi

Université Kasdi Merbah, Ouargla, Algérie

amiraanar@yahoo.fr

Résumé

Dans le domaine du français langue étrangère en Algérie, l'image commence à être exploitée dans des séances d'apprentissage même si cela se fait d'une manière très sommaire. Elle est en effet intégrée dans les manuels quoi qu'elle n'en ait jamais été exclue. Cependant sa qualité s'est améliorée. Son intégration obéit à des facteurs que seuls les concepteurs des manuels font. La sémiotique et la didactique aidant, elle est exploitée à des fins d'apprentissage de la langue mais aussi de la culture. Toutefois, l'image n'est pas un moyen d'accès direct à la langue mais plutôt un support qui excite l'intellect des apprenants et leur permet des interprétations d'ordre social et culturel.

Mots-clés : Manuel scolaire, interprétation culturelle, sémiotique, image

من أجل تحليل سيميائي-تعليمي لصورة في الكتاب المدرسي الجزائري:

من اللغة إلى الثقافة أو من الثقافة إلى اللغة؟

الملخص: حُرقت الصورة في مجال تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية في الجزائر استغلالها من خلال حصص تقنية بالرغم من كونها تجري بطريقة مقتضية. ولقد اترجت الصورة بالمقررات المدرسية اعتمادا على عوامل وضوابط لها المصممون، كما حُرقت استغلال هذه الصورة تحسبا مضطربا وبالاعتماد أيضا على السمياء وتعليمية اللغات، فإن الهدف من استعمال الصور يمكن أيضا في تلقين اللغة والثقافة أيضا. في حين فإن استعمال الصور لن يشكل في حد ذاته وسيلة مباشرة لتعلم اللغة، لكن وسيلة تجميعية من شأنها تحقيق الراجح في التعلم وتمكينهم بشروع التفسير الاجتماعي والثقافي.

الكلمات المفتاحية: الكتاب المدرسية - التفسير الثقافي - السيميائية - الصورة.

For semio-didactic analysis of images in the Algerian school textbook:
from language to culture or from culture to language?

Abstract

In teaching French, foreign language in Algeria, the picture begins to be undergone in learning sessions even though it is in summary. It is included in school books with perfection in quality. This integration responds to some factors established by designers. With help of semiotics and didactics, it is exploited to language and culture learning. Meanwhile, picture is far from being a direct access to language but just a support to learners to reach social and cultural interpretation.

Keywords: School manuals, cultural interpretation, semiotics, picture

Intention de communication et articulation logique dans le texte scientifique : une étude appliquée aux mémoires de magistère de français



Aerna Bayat

Université Chahid Hamma Lakhdar-El oued, Algérie

Maître assistant - A-

bayatasna@gmail.com

Résumé

Dans sa forme écrite, la communication met en jeu plusieurs moyens pour transmettre le savoir scientifique dans un texte logique et cohérent. Parmi ces moyens, nous citons l'articulation logique correcte et la bonne construction des paragraphes que nous avons analysés au cours de notre travail. A ce titre, notre article intitulé : Intention de communication et articulation logique dans le texte scientifique, une étude appliquée sur les mémoires de magistère de français présente une analyse des mémoires de magistère, et ce, dans le but d'étudier les compétences des étudiants quant à la rédaction d'un texte scientifique et notamment celles liées à l'articulation logique dans ce genre de discours.

Mots-clés : communication scientifique, discours scientifique, mémoire de magistère, cohérence textuelle, articulateurs logiques

الهدف التواصلی والترابط المنطقی فی النص العلمي: دراسة تطبيقية لمدكرات الماجستير فی الفرنسية

المخلص: فی نموذجة الخطي، يعتمد التواصل على عدة طرق لنقل المعرفة العلمية في نص منطقي ومتناسق. ومن بين هذه الأساليب، نذكر التعبير المنطقي والبناء السليم للفقرات التي نتطرق لتخليها في حياتنا هنا على هذا النحو، يقدم هذا تطبيقاً لمدكرات الماجستير وهذا، من أجل التوضيح من ملامات الطلبة في كتابة النص العلمي وطرقه. وفيه الخصص من تلك المتعلقة بالربط المنطقي في هذا النوع من الخطاب.

الكلمات المفتاحية: الاتصال العلمي - الخطاب العلمي - المدكرة - التجانس النصي- الروابط المنطقي

Communicative intention and logical articulation in the scientific text: a study applied to French magister dissertations

Abstract

In its written form, the communication involves several means for transmitting scientific knowledge in a logical and coherent text. Among these methods, we cite the logical articulation and proper construction of sections that we analyzed in our work. As such, our article entitled: intention of communication and logical speech in the scientific text, a study applied to the memory of

Bilingue et bilinguisme dans le discours épilinguistique des apprenants



Yahia Abdeldjebar Atmane
Docteurant en sciences du langage
Université de Sidi-Bel-Abbès, Algérie
atmane_03@yahoo.fr

Résumé : Notre étude porte sur les dénominations de bilingue et de bilinguisme et consiste à analyser les représentations qui sous-tendent l'emploi de ces deux notions. Cette recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique mais intègre aussi une dimension didactique qui se traduit par l'examen des critères pertinents dans l'appropriation d'une langue étrangère. La confrontation des champs délimitaires de bilingue et de bilinguisme qui sont souvent inopérants avec les données recueillies dans des situations d'interaction vise à revisiter ces catégorisations à l'aune des représentations et de la biographie langagière des apprenants.

Mots-clés : Bilingue, bilinguisme, représentations, catégorisations, langue

تنحية اللغة وثانية اللسان في خطاب المتعلمين

الملخص : تركز هذه الدراسة على مفهومي ثاني اللغة وثانية اللغة و تتضمن تحليل التمثيلات التي تكمن وراء استخدام هذين المفهومين. يتدرج البحث الحالي في مجال علم اللغة الإحصائي، ولكن يشمل بعد التربوي الذي ينعكس في استعراض المعايير ذات الصلة في تمثيل لغة أجنبية بهدف مراجعة محاولات تعريف ثاني اللغة وثانية اللغة التي غالباً ما تكون غير فعالة مع البيانات التي تم جمعها في حالات التقاطع، تهدف هذه المواجهة إلى إعادة النظر في هذه التصنيفات من حيث التمثيل والسرعة الذاتية اللغوية للمتعلمين.

الكلمات المفتاحية : ثاني اللغة - ثانية اللغة - التصورات - التصنيفات - اللغة

Bilingual and bilingualism in the epilinguistical speech of learners

Abstract: This study focuses on the denominations of bilingual and bilingualism and consists in analyzing the representations which bring about the use of these two notions. This research belongs to the field of sociolinguistics but also includes a didactic dimension which is reflected in the examination of pertinent criteria with appropriation of a foreign language. The confrontation of delimitary fields of bilingual and bilingualism, which are often inoperative with collected data in situations of interaction, seeks to revise these categorizations in the light of representations and the learners' language biography.

Keywords: bilingual, bilingualism, representations, categorizations, language

Au cœur des stratégies de communication de la téléphonie mobile en Algérie : du logo au slogan



Naima Achouri

Doctorante, Université de Bejaia, Algérie

achourinaima@yahoo.fr

Résumé : Aujourd'hui, l'information et la communication jouent un rôle prépondérant dans l'entreprise algérienne, principalement dans le marché de la téléphonie mobile. De ce fait, élaborer une stratégie de communication cohérente pour communiquer efficacement est un enjeu primordial. Situées au cœur de ces stratégies de communication, l'identité visuelle (logo) et la signature institutionnelle (slogan) sont diffusées au moyen de différents supports. Dans cette optique, l'exemple et l'observation des logos et slogans des trois principaux opérateurs de la téléphonie mobile présents en Algérie, à savoir, Mobilis, Djazzy et Ooredoo, nous a permis d'aborder une analyse qui se veut à la fois sémiotique et linguistique. Dans ce cadre, notre attention est portée sur les processus de production et d'interprétation des signes que ces opérateurs mettent en œuvre et ce, afin d'en dégager les valeurs véhiculées.

Mots-clés : téléphonie mobile, sémiotique, stratégies, logos, slogans

في قلب استراتيجيات الاتصال للهاتف الثقل في الجزائر: من الشارة إلى الشعار

في الوقت الحاضر، المعلومات والاتصالات تلعب دورا هاما في الشركات الجزائرية، وخاصة في سوق الهواتف النقالة. لذلك، يعتبر وضع استراتيجية اتصال متسلسلة من أجل توصيل فعال مسألة هامة. فالبهجة البصرية الشارة - والتوقيع العائسي - الشعار- هما العوامل الرئيسية لاستراتيجيات الاتصال هذه والتي نشرها وسائل الإعلام المختلفة في هذا المنظور، فإن من الشارة وشعارات الشركات الثلاث الكبرى للهواتف النقالة في الجزائر، وهي موبليس، جازي وأوريدو، سمح لنا بتطوير سيميائي ولغوي في آن واحد. في هذا الإطار، ارتكز اهتمامنا على عمليات إنتاج وتكوير الرموز التي تنفذها هذه الشركات، وذلك من أجل تحديد القيم التي يجري الترويج لها .

الكلمات المفتاحية: الهواتف النقالة، سيميائية، الاستراتيجيات، الشعار، الشارة

At the heart of the communication strategies of mobile telephony in Algeria: the logo slogan

Abstract: Nowadays, information and communication play an important role in Algerian companies, especially in the market of mobile telephony. Therefore, developing a coherent communication strategy to communicate effectively is an important issue. Visual identity (logo) and institutional signature (slogan) - key factors of these

De l'éclatement des genres à la sémiotique des genres : le cas de l'œuvre d'Assia Djébar



Soumia Chentouf

Doctorante, Université d'Oran, Algérie

soumiacr@yahoo.fr

Résumé : Avec l'évolution de la théorie des genres et le remplacement de ce dernier par le concept de «généricité», les études récentes tentent de mesurer l'ampleur de l'approche sémiotique immanente dans la contribution à la taxonomie des genres. L'œuvre romanesque serait un espace d'enchevêtrement de plusieurs genres. La classification peut s'avérer plus fiable si elle avance le genre comme relevant de la discursivité. Ainsi, la référencialisation et la catégorie sémantique deviennent les formes élémentaires qui détiennent les genres littéraires.

Mots-clés : théorie des genres, généricité, sémiotique du texte littéraire, interférence des genres, discursivité, référencialisation, catégorie sémantique

من تفكك الأجناس الأدبية إلى سيميائيتها : إنتاج النبي لآسيا جبار نموذجاً

الملخص: مع تطور نظرية الأجناس الأدبية والسبندال مفهوم الجنس الأدبي بـ «التجاسية» ، تتطلع الدراسات الحديثة إلى تبيين دور المقاربة السيميائية السقفة في تصنيف الأجناس الأدبية. وبذلك يصبح المنهج الروائي قضاء لتداخل أجناس مختلفة إن صفة التصنيف من شأنها أن تسم بقر أكثر من المصدقية حينما تعبر أن مفهوم الجنس الأدبي يرتبط بـ«خطابية» الرواية. وهكذا يصبح كل من مفهوم «الإسكانية» ومفهوم «الفئة الدلالية» صيغة أولية لتصنيف الأجناس الأدبية.

الكلمات المفتاحية: نظرية الأجناس الأدبية - التجاسية - سيميائية النص الأدبي - تداخل الأجناس - الخطابية - الإسكانية - الفئة الدلالية

From the outbreak of genres to the semiotics of genres: the case of the work of Assia Djébar

Abstract : With the evolution of gender theory and its replacement with the concept of "genericity", recent studies attempt to measure the magnitude of the immanent semiotic approach in the contribution to the taxonomy of genres. The novel became space of entanglement over several genres. Classification may be more reliable if it advances gender as within the discursivity. Thus, the semantic category and referencialization become the basic forms that hold literary genres.

Keywords: gender theory, genericity, semiotic approach, discursivity, semantic category, referencialization

Évaluation des compétences langagières en actes et contextualisation didactique



Youssef Atrouz

Doctorant, Université d'Annaba, Algérie

y.atrouz@yahoo.fr

Résumé: Cette contribution entend traiter en particulier du déficit langagier constaté chez des apprenants algériens du département de français en matière de production et d'expression orale. À cet effet, nous avons proposé à ces étudiants une tâche langagière qui consiste à présenter des documents (photo, BD, etc.) et d'assurer un échange par rapport à des sujets d'actualité. Les énoncés recueillis ont été transcrits puis évalués à partir d'une grille d'évaluation pondérée qui prend en compte les compétences linguistique, pragmatique et sociolinguistique. Les résultats obtenus ont été soumis à l'analyse et à l'interprétation.

Mots-clés: évaluation de l'oral, compétence langagière en acte, contextualisation didactique, interaction, grille d'évaluation.

المخلص: يهدف هذا المقال إلى تسليط الضوء على النقص الملحوظ في مستوى الإنتاج والتعبير الشفهي باللغة الفرنسية لطلبة الليسانس في قسم اللغة الفرنسية وأدابها، ولهذا الشأن قدمنا تمارين يعرض من خلالها المتعلم تعبيراً شفهياً يخص ملفاً معيناً (صور فوتوغرافية...)، وإجراء مبادلات شفاهية تتمحور حول قضايا الساعة التي تهتم الطالب. ولعمري، بعدها، بتدوين التسجيلات الصوتية، تمّ عمدنا إلى تقييمها بغرض بناءها ضمن شبكة تقويمية وما ينبغي التنبيه عليه هو أنّ هذه الشبكة تأخذ في الحسبان الكفاءة اللغوية، والكفاءة البلاغية، والكفاءة الموسيوية الاجتماعية. وفي الأخير تشير إلى أنّه تمّ تقديم ملاحظات وقراءات ترتبط بنتائج البحث والدراسة.

الكلمات المفتاحية: تقييم الكفاءة الشفاهية - الكفاءة اللغوية الثقافية التعليمية - التبادلات

Abstract: This contribution aims at particularly treating the language deficiency noticed among the Algerian learners of the department of French in the production and oral expression. For this purpose, we have proposed a language task consisting of showing them some documents (pictures, cartoons, etc.) and assuring an exchange related to some up-to-date topics. The statements gathered were transcribed and then evaluated on the basis of a well-balance devaluation table which takes into account the linguistic competence, pragmatics and sociolinguistics. The obtained results were analysed and interpreted.

Keywords: oral expression evaluation, language competence in act, didactic contextualization, interaction, evaluation table.

Préliminaires pour divers calculs référentiels de « OH »



Lamine Hidouci
Université de Tébessa, Algérie
hidouci.lam@univ-bes.fr

Résumé : A l'antipode des canons établis, le OH devrait engendrer de sérieux problèmes de référence dès lors qu'il est inscrit dans des discours d'obédience politique, à dominante polémique. A cet effet, nous soutenons la thèse d'y lire l'expression éristique et contrastive d'une antécédence référentielle collective et polyphonique par rapport à un énonciateur supposé unique et seul responsable de ses propos. Cela dit, nous avançons que le contenu référentiel de OH doit être calculé sur la base d'un contexte évolutif, différentiel outre mesure qui implique une double dimension ; mémorielle et prédicative.

Mots-clés : antécédence référentielle, contexte, discours polémique, mémoire, prédicat

المخلص : على النقيض من القواعد الموضوعية يمكن أن يسبب الضمير "OH" إشكالات مرجعية عندما يقرأ في خطاب المعارضة والجدارة والجدارة لأول ما نقرأ نحن نقرأ القول بضرورة القراءة الجارية للبروزة لألفية مرجعية عامة متعددة الأصوات بالنسبة إلى متكلم مفرد مسئول لوحده عن أقواله. لهذا نرى بأنه ينبغي حساب المحتوى المرجعي للضمير "OH" على أساس سياق تطوري و تقاضي مفرط يتضمن بعدا مزدوجا: تذكيري و إيماني.

الكلمات المفتاحية : أسبقية مرجعية, سياق, خطاب جملي, ذاكرة, مستد إليه

Abstract: "In contrast to the established canons, the pronoun "OH" could cause serious problems of reference when it is used in political controversial obedience discourses. For this purpose, we support that we have to read the contrastive expression of a collective and polyphonic referential antecedence according to an utterer who is alone responsible of his words. To that effect, we argue that the referential contents of the "OH" must be calculated on an unduly evolutionary and differential context involving double dimension: memorial and predicative."

Keywords: Referential antecedence, context, controversial discourse, memory, predicate.

Introduction

A travers cet article, nous essayerons de mettre en exergue les différentes méthodologies, problématique et hypothèses incluses, qui ont présidé à l'investigation que nous entendons mener dans le cadre d'une thèse. L'essentiel de cette thèse sera consacré

Le rôle des représentations dans la pratique du français chez les jeunes étudiants de l'université de Bejaia



Lydia Benbelaïd
Université de Bejaia, Algérie
Lydia.benbelaïd@yahoo.fr

Résumé : Cet article s'intéresse aux représentations que se font les étudiants de l'université de Bejaia sur la langue française et sur sa pratique. Nous nous sommes interrogés sur l'image qu'ils pouvaient attribuer à cette langue et aux autres langues en présence dans leur univers linguistique, mais aussi sur l'idée qu'ils se faisaient de leur pratique tant à l'oral qu'à l'écrit. Pour cela nous avons mené une enquête sociolinguistique auprès de ces étudiants pour tenter de mettre en lumière les pratiques effectives et la cohabitation des langues en présence.

Mots-clés : représentations, langue française, usage des langues

المخلص: يهتم هذا المقال بالتصورات التي يفتننها طلبة جامعة بجاية تجاه اللغة الفرنسية و ممارستها لدى تواجدها على الصورة التي قد يعتمونها لهذه اللغة و اللغات الأخرى المتواجدة في محيطهم الفرمي، و كذلك تصوراتهم نحو ممارستها الشفهية و الكتابية. ولهذا قمنا بتحقيق سوسو لساني بين الطلبة لمحاولة التحقق على الاستعمال الحظفي و تباين هذه اللغات.

الكلمات المفتاحية : التصورات، اللغة الفرنسية، استعمال اللغات

Abstract: This article focuses on representation on French language that the students from university of Bejaia can have. We were asked on image they can give to the language and the other languages present on their linguistic earth. And also the idea they can have about their practice either oral as written, and for that, we had carried out a sociolinguistic survey among the students to try to understand the effective practices and the coexistence of the languages present.

Keywords: representation, French language, usage of language

Introduction

L'histoire de la langue française en Algérie est une histoire conflictuelle, car à travers le français s'expriment des enjeux à la fois politiques, culturels et idéologiques, qui opposent les partisans d'une politique d'arabisation et les partisans d'une forme de bilinguisme équilibré, cette situation va contribuer à construire des représentations sociales de la langue française très contradictoires, vu qu'elle est considérée par certains comme la langue du colonisateur, et par d'autres comme une langue de prestige et de promotion sociale.

Nous essayerons dans ce travail de mettre en avant le lien indéfictible entre représentation et pratiques des langues (en l'occurrence le français) car les représentations

Résumé

L'article de recherche constitue, dans la communauté scientifique, un moyen agissant pour la transmission du savoir. C'est un genre textuel assurant, par sa fiabilité, l'adhésion du pair destinataire et à travers lequel l'auteur, un doctorant dans notre cas, cherche à se frayer un chemin au sein de la communauté scientifique. Dans les articles étudiés, nous avons vu comment ces doctorants ont opéré pour présenter et soigner leur image de chercheur en utilisant abondamment le pronom « nous de modestie » correspondant à « je » de l'auteur par souci de respect des normes rédactionnelles de ce genre d'article susceptible d'être publié dans des revues indexées à l'instar de Synergies Algérie, aussi nous avons identifié l'ethos discursif à partir des rôles que peut jouer l'auteur.

Mots - clés: Discours scientifique – rôle d'auteur - ethos - article scientifique – chercheur - Revue Synergie Algérie

المخلص

يعتبر مقال البحث في الأوساط العلمية وسيلة فعالة لنقل المعرفة، لأنه نوع نصي مضمون بموثوقيته وانخراط النظير المتلقي والذي من خلاله الكاتب الممثل في طالب الدكتوراه في دراستنا هذه، يحاول أن يشق طريقه داخل الوسط العلمي. في المقالات التي تمت دراستها رأينا كيف أن طلبة الدكتوراه عملوا على تقديم صورة الباحث الخاصة بهم والحفاظ عليها باستعمالهم المتكرر للضمير نحن المعروف بـ "نحن التواضع" المقابل للضمير "أنا" الذي يعود على كاتب المقال انطلاقاً من احترام المعايير التحريرية لهذا النوع من المقال، المرجح أن ينشر في مجلة محكمة مثل مجلة synergy الجزائر.

الكلمات المفتاحية: الخطاب العلمي، دور الكاتب، التمثيل الشخصي، المقال العلمي، الباحث، مجلة synergies

الجزائر.

Summary

The research section is, in the scientific community, means acting on the transmission of knowledge. This is a textual genre ensuring, through its reliability, par recipient membership and through which the author, a doctoral student in our case trying to make their way within the scientific community. In the articles we studied, we saw how these doctoral students have made to present and treat their research image extensively using the pronoun "we modesty" matching "I" of the author for the sake of compliance with editorial standards this kind of article may be published in the journal indexed like Synergies Algeria, also we identified the discursive ethos from the roles that can play the author.

Key words: Scientific discourse - Copyright role - ethos - scientific paper - researcher - Algeria synergy Review.